

Traduire les sciences humaines et sociales en Algérie. Analyse et constat d'une expérience de traduction vers l'arabe du texte de pierre Bourdieu sur les stratégies matrimoniales

ترجمة العلوم الإنسانية والاجتماعية في الجزائر. تحليل و نتائج لتجربة ترجمة إلى العربية لنص بيير بورديو على الاستراتيجيات الزوجية

FELLA BENDJILALI

bfell1@yahoo.fr

Université Djilali Bounaama Khemis-Miliana (Algérie)

تاريخ النشر: 2019/03/19

تاريخ القبول: 2019/02/08

تاريخ الإرسال: 2019/01/20

Résumé :

Cet article s'articule autour d'une expérience de traduction vers l'arabe d'un texte de Pierre Bourdieu sur les stratégies matrimoniales dans la société traditionnelle. L'objectif est de faire découvrir les dessous de cette expérience qui montrent que la traduction des sciences sociales dépasse le domaine de la linguistique bien qu'elle reste liée à la langue, étant donné qu'elle peut –comme c'est le cas dans notre texte- représenter un lien entre deux modèles de sociétés vraisemblablement différents (l'Algérie et la France).

Mots-Clés : La traduction; la langue; les sciences sociales; le mariage; l'héritage

الملخص باللغة العربية: يتعلق موضوع هذا المقال بموضوع الترجمة العلمية، بحيث سيتم التركيز على كشف الحقائق التي تخفيها هذه العملية وذلك من خلال ترجمة نص لبيير بورديو حول استراتيجيات الزواج في المجتمع التقليدي، من اللغة الفرنسية إلى اللغة العربية. لقد بينت هذه التجربة أن الترجمة لا يمكن أن تقتصر على المجال اللغوي رغم أنها ترتبط أساساً باللغات، بل هي تتعداه لدرجة أنها يمكن أن تكون حلقة وصل بين مجتمعين متناظرين يظهران على أنهما متناقضان في كل شيء مثلما هو الحال في النص المذكور آنفاً، ذلك الذي يربط بين الجزائر وفرنسا في مجال الاستراتيجية المعتمدة من طرف العائلات القروية في الزواج.

الكلمات المفتاحية: كلمة الترجمة; اللغة; العلوم الاجتماعية; الزواج; الميراث

1/ Introduction

Il est important de réaliser que la traduction constitue un domaine de savoir à part entière étant donné qu'elle assure l'acquisition d'une nouvelle culture et de nouvelles idées conçues à la base dans une langue «étrangère» ou plutôt autre que nationale. Cela permet au lecteur du texte traduit de découvrir à travers sa propre langue, un monde socioculturel qui lui est différent et de déchiffrer les codes adoptés par la société mère de l'auteur principal pour arriver enfin à atteindre l'objectif du texte et donc saisir la visée de son concepteur.

Ainsi, la traduction scientifique joue un rôle non négligeable en matière de communication intellectuelle entre les sociétés en assurant un lien de passage entre deux communautés au moins linguistiquement différentes. Bien que la traduction reste disciplinairement parlant rattachée voire inséparable du domaine de la linguistique, il semblerait qu'elle ne pourrait se résumer uniquement et purement à la question des langues¹, d'autant plus que le terrain de la traduction a démontré que « *Connaître des langues est une chose, savoir écrire en est une autre* »².

Cela dit, le recours à la traduction de nos jours pour « l'universalisation des informations »³, est désormais justifié par le besoin du passage d'une langue à une autre dans un monde de plus en plus ouvert sur l'extérieur ou « l'autre » qui devient dans tous les secteurs, l'interlocuteur inévitable.

L'illustration des idées qui seront développées dans cet article, est basée sur l'expérience de traduction vers l'arabe des travaux de Pierre Bourdieu sur l'Algérie que nous avons mené en collaboration avec le chercheur Kamel Chachoua⁴. Le texte sur les stratégies matrimoniales, ne représente en fait que l'un des travaux de Pierre Bourdieu qui calque parfaitement les combinaisons politiques adoptées entre les familles lors des mariages dans la société française traditionnelle (au Béarn)⁵, avec celles pratiquées entre les familles traditionnelles algériennes (en Kabylie)⁶.

L'analyse apportée à ce texte dans sa langue d'origine (le français) au moment de la traduction, secrète en soi les arguments du choix du texte du fait qu'il s'agit de convoquer deux langues politiquement et historiquement opposées (le français et l'arabe) mais aussi de balancer entre deux champs scientifiques algérien et français.

Nous nous demandons donc comment la traduction scientifique peut non seulement être un mécanisme efficace dans la découverte des mystères qui font de deux sociétés parallèles et différentes, à la fois similaires et convergentes, mais arrive aussi à réaliser un rapprochement socioculturel entre deux régions différentes parfois même opposées?

Si l'objectif de la traduction dépasse le champ des langues et de la littérature, quel serait alors le rôle qu'elle pourrait jouer dans le domaine de la compréhension, l'interprétation et la comparaison de deux systèmes socioculturels vraisemblablement divergents?

2/L'intérêt de la traduction en Algérie

Dans la représentation traditionnelle, la traduction fut longtemps reléguée au rang du simple fait linguistique qui consiste à passer d'une langue à une autre ou encore comme une forme de communication multilingue consistant à redire ou réécrire un énoncé linguistiquement différent. Aujourd'hui, le contexte plurilingue que vivent diverses sociétés confortées par le phénomène de la mondialisation, tend à rendre la traduction comme un moyen plus qu'important dans la compréhension de l'autre. En effet, la traduction en tant que science fait l'objet d'une perpétuelle mise à jour pour répondre aux exigences d'un monde économique, culturel et scientifique particulièrement dynamique. Ceci offre des occasions sans pareilles de réfléchir plus sérieusement à l'intérêt et au rôle que peut avoir la traduction notamment en Algérie.

La situation de la traduction dans notre pays converge progressivement vers le même état d'esprit cité plus haut et donne à la traduction une place non négligeable dans plusieurs domaines. Cette pratique s'est épanouie principalement grâce au paysage sociolinguistique qui caractérise notre pays avec un bilinguisme (arabe/français) fort ancré et s'imposant de fait. Une richesse linguistique qui s'est étalée sur les différents aspects de la vie sociale, commerciale et intellectuelle. Par ailleurs, de par son emplacement géographique stratégique et son réseau de partenaires politiques et économiques, l'Algérie constitue un terrain favorable au recours à la traduction. Les efforts visibles consacrés à la traduction ne sont pas des moindres, en témoignent les cursus universitaires et les instituts de traduction qui encouragent vraiment l'enseignement de cette discipline⁷. Le marché professionnel, quant à lui, reflète un engouement de plus en plus prononcé pour les langues d'abord, et pour le métier de traducteur reflétant dans l'inconscient social le monde extérieur et le secteur de la diplomatie.

Il n'est sans doute pas inutile de rappeler que la traduction est un processus régit par des règles et répondant à un objectif. Ce processus permet « *de supprimer, au moins temporairement, le barrage des frontières linguistiques et culturelles. Il vise à élargir la diffusion des produits, des concepts, des idées et, si possible, à la rendre universelle.* »⁸. C'est dans ce sens qu'est envisagée la

notion même de la traduction : un moyen de communication intellectuelle et interculturelle largement reconnu qui contribue à renforcer le principe de l'universalité et de l'ouverture sur le monde.

En Algérie, telle que se dégage la tendance, la place de la traduction est primordiale dans la vie politique et les échanges internationaux. Du fait des enjeux géopolitiques, la diplomatie algérienne entend construire une politique extérieure qui tend vers la paix, la stabilité et vers la coopération avec l'ensemble de ses partenaires régionaux et internationaux. Il demeure évident que les pratiques traductives doivent être mises en contribution dans le développement et la diffusion des idées de cette politique pour renforcer principalement les relations avec ses voisins africains puis les autres pays.

Dans le prolongement de la politique externe, la politique économique est orientée à fortiori, vers le même plan d'action. On envisage de plus en plus la traduction comme un outil efficient qui permet l'accès aux marchés internationaux et favorise les échanges économiques avec de nouveaux investisseurs. Les compétences linguistiques deviennent un véritable atout qui ne saurait être contesté et les entreprises algériennes l'ont bien compris, c'est pour autant qu'elles font de plus en plus appel aux services d'un traducteur dans la négociation des contrats et des projets.

A juste titre, les transactions ainsi que les échanges commerciaux ont permis au label algérien d'explorer des contrées économiques jusqu'ici inaccessibles et devenir une référence pour le consommateur étranger. Nul besoin de parler des retombées financières considérables d'une telle stratégie et la renommée attendue du produit « made in Alegria ».⁹

Du point de vue scientifique, la traduction demeure l'un des meilleurs moyens de transport de l'information et de son support, elle est devenue partie intégrante de la recherche scientifique et de la production littéraire. Le monde de la connaissance et du savoir a connu un réel bouleversement et une importante évolution particulièrement dans la diffusion du corpus de littérature scientifique. Il a été de même en Algérie où il a souvent été question de traduire afin de rendre visible et accessible une réflexion étrangère pour la partager avec un non bilingue. Ceci est rendu possible notamment avec la croissance du marché du livre accentuée par la profusion des maisons d'édition et la diversité linguistique des ouvrages. C'est cette particularité qui permet à la traduction d'être plus qu'un moyen, le vecteur d'une dynamique dans le domaine de la recherche scientifique en Algérie, favorisant, outre la polyvalence linguistique du savoir livresque, une multidisciplinarité des contenus qui est indéniablement fort avantageuse dans la diffusion des connaissances nécessaires pour aborder la complexité du monde contemporain.

Dans ce sens, l'exportation d'idées et des modes de pensées a fait l'objet d'un nombre de projets en traduction. Des disciplines ont pu recourir aux œuvres d'auteurs et de chercheurs d'expression linguistique diverse pour rendre compte d'un savoir, d'un savoir-faire et savoir être épistémologique jusque-là inaccessible voire inconnus.

L'analyse du panorama culturelle de l'Algérie montre une vraie activité dont les répercussions se font d'avantage sentir à l'heure actuelle dans le secteur culturel. La traduction a contribué à l'éveil de l'intérêt sur des cultures et des modèles sociaux différents, et travaille à assurer un rapprochement entre plusieurs réalités souvent dissemblables. Edmon Cary affirme que « depuis les temps anciens, la traduction est un des moyens essentiels de la communication interculturelle, et l'un des modes majeurs du croisement des cultures »¹⁰.

A cet égard, la dimension culturelle est très importante dans l'acte de traduire puisque elle est impérativement véhiculée dans la langue source. Le traducteur tend à démystifier les éléments

qui entourent cette dimension dans le but de reconnaître et faire connaître l'identité et l'altérité de l'étranger¹¹, qu'elles soient ethniques, sociales, culturelles ou religieuses.

Ainsi, toute traduction est considérée comme une transposition socioculturelle dont la perspective est de privilégier le dialogue entre les sociétés. Dans cette optique, cette démarche peut être envisageable pour découvrir d'autres modèles de sociétés soumis à un ordre socioculturel presque identique au notre.

De ce fait, la traduction vers le français, l'arabe, l'amazigh, ou vice versa permet non seulement de construire un pont entre les sociétés mais assure aussi un lien entre deux champs scientifiques et académiques et rapproche par conséquent, celles et ceux qui apparaissent vraisemblablement différents.

3/ Les non-dits de la traduction

Tout d'abord, il faut attirer l'attention du lecteur que la traduction n'est pas aussi simple qu'elle le paraît. Seule l'expérience du terrain est en mesure de détecter les difficultés et de soulever les obstacles de sa pratique notamment sur le plan du sens réel de l'idée originale développée par l'auteur initial du texte et que le traducteur doit veiller à respecter et à transmettre fidèlement dans la langue cible. Une mission réalisable uniquement dans le cas où le traducteur aboutit à interpréter l'idée dans son sens original. Cela nécessite une longue et profonde lecture du texte original mais aussi des lectures multiples et répétées qui rendent à chaque fois le traducteur un nouveau lecteur du même objet. Autrement dit, traduire l'idée originale de l'auteur ne consiste pas nécessairement à traduire les mots, les concepts ou les termes qui forment cette idée, sans que cela soit parfois fait.

L'ère de la colonisation achevée et suite à la politique d'arabisation l'histoire de la traduction en Algérie a pris une approche paradoxale¹². Inverser la position du français et de l'arabe respectivement de la langue dominante à la langue dominée¹³ fut une nécessité nationale beaucoup plus politique que linguistique. De ce fait, la généralisation de la langue arabe dans le milieu universitaire et académique (enseignement et recherche) notamment dans le domaine des sciences sociales et humaines a soulevé un fort besoin de traduction vers l'arabe.

En fait, les Sciences Humaines et Sociales ont été structurées en deux groupes visant deux objectifs différents mais complémentaires: les sciences orientées vers le développement économiques (l'économie, la géographie, la sociologie, les langues étrangères, la traduction) et les sciences consacrées à la « légitimation » idéologique (l'histoire, la langue arabe, la charia, la philosophie)¹⁴.

C'est ainsi que la réforme de 1971 a concrétisé d'une manière importante l'arabisation de l'université algérienne. Depuis, la domination de la langue française a régressé pour céder sa place à travers le temps, à la langue arabe¹⁵. Reste à signaler que la langue française persiste à être jusqu'à nos jours, une langue de recherche très usitée par un grand nombre de chercheurs¹⁶ à côté de la langue anglaise vu l'indisponibilité d'ouvrages théoriques de base traduits en langue arabe¹⁷.

Actuellement, on remarque que les travaux académiques qui méritent vraiment d'être traduits du français vers l'arabe sont soit dispersés – pour ne pas dire perdus – dans diverses revues scientifiques, soit rarement utilisés dans les universités nationales et/ou arabes et exceptionnellement mentionnés dans les recherches scientifiques publiées. En bref, il s'agit des travaux menacés de disparition du champ universitaire algérien arabisée, particulièrement s'ils ne sont pas traduits en arabe. Le texte de Pierre Bourdieu sur les stratégies matrimoniales illustre

parfaitement cet exemple et éclaire ainsi l'objectif visé par sa traduction destinée à la fois à l'enseignement et à la recherche scientifique.

La traduction des sciences humaines et sociales, comme c'est le cas dans notre expérience, se distingue de certaines particularités et nécessite de déroger à la règle générale de la traduction qui suscite de faire appel à deux langues, deux pays et donc deux sociétés différentes. Parfois, pour traduire, l'exception consiste à transiter d'un pays à un autre ou d'une société à une autre sans passer d'un auteur à un autre étant donné que dans ces cas, il s'agit d'un auteur qui appartient à la communauté objet de la recherche mais qui préfère –pour une raison ou une autre- la produire dans une langue autre que la sienne¹⁸.

Quelques cas sont également sujets à d'autres spécificités de la traduction comme celle relative à la langue. L'Algérie représente un modèle exemplaire dans ce sens. En effet, l'histoire politique du pays a donné à la langue française en Algérie un caractère particulier ; elle jouit à la fois d'une large utilisation dans la société au point de faire partie du lexique quotidien, mais dispose aussi d'un emploi professionnel non négligeable. Cela la situe entre une langue étrangère ni nationale ni officielle ni maternelle¹⁹. Une position qui la transforme en un facteur technique favorable pour tout traducteur algérien intéressé par un texte scientifique produit en français par un français comme Pierre Bourdieu²⁰ connu et reconnu non seulement par ses travaux sur l'Algérie mais aussi par l'inéluctable rôle de l'Algérie dans sa réflexion sur la France.

4/Les stratégies matrimoniales dans la société traditionnelle

Dans la plupart des sociétés anciennes comme au Béarn au sud-ouest de la France ou en Kabylie au nord-est de l'Algérie, la tradition exige la soumission aux règles et aux coutumes internes notamment quand il s'agit de relations matrimoniales qui favorisent les cousins germains et accordent une importance à la situation matérielle et au statut social des futurs époux.

L'application stricte de ces normes à travers le temps s'est soldée par leur reconnaissance sociale qui les a transformées en lois rigides et contraignantes. La violation exceptionnelle de ces lois engendre généralement la colère de la société et apporte honte et déshonneur à celui qui les enfreint.

La plus part du temps, les familles nobles jouissent d'un grand honneur dans la société et d'un mode de vie assez différent de celui des autres. Ce statut particulier revêt ces familles d'un prestige symbolique à la fois dépendant et indépendant de leur capital matériel. Dans tous les cas, la société traditionnelle n'accepte qu'un minimum de différences entre le capital symbolique²¹ de la famille de l'époux et celle de l'épouse. Bien entendu, le capital matériel joue un rôle essentiel dans les relations de mariage au point de rendre impossibles certaines, plus encore il détermine les limites du champ matrimonial légitime socialement pour les deux sexes. Ainsi, le mariage d'un homme qui dispose d'un capital symbolique inférieur à celui de son épouse menace le système social traditionnel dans son ensemble basé sur le principe de la domination masculine²².

De l'extérieur, certains restreignent les anciennes pratiques matrimoniales à de simples usages coutumiers ou religieux, car ils semblent méconnaître les nombreux et complexes tactiques que les familles investissent dans les mariages, chose que nous connaissons tous mais faisons semblant d'ignorer et parfois même cherchons à bien la cacher et/ou masquer²³.

Fondée sur la volonté générale des familles d'exploiter les relations de mariage pour ajuster leurs gains matériels et renforcer leur honneur, la dot est devenue un moyen régulateur des échanges matrimoniaux qui se réfère essentiellement à l'équivalence du statut social entre la famille

de l'époux et celle de l'épouse. Cette équation fait que les mariages s'arrangent entre les familles similaires sur le plan matériel et social²⁴.

Dans ce cadre, il convient de noter que l'autorité au sein de la famille repose sur des fondements d'ordre matériel clairement visible dans la société traditionnelle telle au Béarn qui représente un modèle de la relation étroite qui existe entre la sociologie de la famille (basée sur l'analyse émotionnelle) et la sociologie de l'Etat, bien que la sociologie de la famille reste un cas particulier de sociologie politique, car les conflits de pouvoir au sein de la famille sont liés aux ressources matérielles et financières des deux conjoints et de leurs familles, mais aussi à leur statut social à savoir leur capital symbolique. Autrement dit, Le capital matériel et le capital symbolique déterminent tous les deux la probabilité d'échec ou de réussite des stratégies de domination au sein du foyer et confèrent même à la domination la légitimité nécessaire²⁵.

5/ L'héritage dans les stratégies matrimoniales

Pierre Bourdieu a précisé que l'éducation familiale représente le premier noyau dans le processus de consolidation des modes et des modèles comportementaux des individus qui seront mis en pratique au cours de leurs vies, ainsi que le choix des goûts qui se développeront dans divers domaines. Cela explique la tendance des échanges sociaux (amitié, mariage, travail etc ...) qui généralement relie inconsciemment et spontanément les individus appartenant à la même classe sociale²⁶.

En conséquence, le but du mariage dans les sociétés traditionnelles (contrairement à ce que l'on croit) ne se limite pas à unir un couple par le lien sacré, mais se focalise -surtout pour les familles riches -sur la réalisation de la meilleure alliance possible, c'est-à-dire celle qui maximise le capital matériel et symbolique des deux parties. Les combines des nouveaux rapports de relations nés du mariage sont généralement liées à l'héritage symbolique et matériel des familles des époux soumis à son tour aux règles de l'héritage pratiquées dans les deux systèmes sociaux de chaque famille conformément aux priorités par sexe et par âge. Ainsi, le mariage permet aux familles de réaliser des échanges matériels et symboliques, ce qui renforce le statut économique et social de certaines d'entre elles et menace celui d'autres. Il s'agit en fait, d'un moyen intelligent de réorganiser les familles dans l'ordre social général²⁷.

Il ressort de ce qui précède, que le mariage ne se limite pas à garantir la continuité de la descendance, mais plutôt d'assurer et de protéger l'héritage, sachant que généralement la valeur de la dot requise par la famille de l'épouse est toujours proportionnelle par rapport au statut social et économique de la famille de l'époux, ce qui permet aux règles de la dot de contrôler et dominer les mariages. Ainsi, les alliances sont soumises à des critères socioéconomiques qui creusent d'avantage l'écart entre les classes sociales du moment qu'elles se font dans le sens horizontal d'égal à égal²⁸.

Dans les anciennes sociétés, l'héritage était limité à la terre et directement lié à l'aîné de la famille de sorte que la famille riche peut refuser un mariage pour des raisons purement matérielles tandis qu'une famille pauvre peut tout sacrifier pour marier l'une de ses filles à l'aîné d'une famille riche ou pauvre. Cependant, l'aîné d'une grande famille peut refuser d'épouser une fille de famille aisée et opter pour une fille de sa classe sociale. Par cette façon, les familles veillent à préserver leurs biens et s'arrangent pour écarter tout risque de fragmentation de leurs héritages. En d'autres termes, le mariage représente la plus grande menace pour l'héritage et peut, dans de rares cas, le renforcer du moment qu'il permet de transférer le bien de l'héritier au conjoint²⁹.

La traduction de l'étude de Pierre Bourdieu sur les stratégies matrimoniales nous a permis de comprendre les mécanismes du système socioculturel produit et reproduit par la société traditionnelle. Les rares exceptions à la règle générale dans le cas du mariage (lorsqu'il se fait inversement de bas en haut), servent de signal d'alarme contre les dysfonctionnements de la société résultant de l'incompatibilité du système social avec l'acte social qui sort de l'ordinaire. La communauté dans ce cas n'hésite pas à pointer du doigt tous ceux qui se sont écartés de la règle générale.

6/Conclusion

Les stratégies matrimoniales associées à d'autres stratégies familiales telles que l'héritage, la reproduction et l'éducation contribuent toutes à la promotion des relations familiales. Elles ne sont pas soumises à des intérêts individuels abstraits, à une rationalité rigide ou à un profit économique et matériel pur, mais elles sont plutôt façonnées inconsciemment par l'instinct social hérité par chaque individu qui agit et réagit involontairement dans la société par des actes et des pratiques.

Ce constat est confirmé sur le terrain à la fois au Béarn en France mais en Algérie aussi à travers la Kabylie considérée comme un modèle exemplaire de la communauté traditionnelle. Seule la traduction scientifique nous a permis de créer un lien intellectuel entre deux langues différentes, deux régions géographiques lointaines et deux communautés vraisemblablement paradoxales.

Bien que l'interprétation du français vers l'arabe révèle des difficultés techniques relatives au processus même de la traduction d'une part et les spécificités des langues française et arabe d'une autre, la traduction en Algérie reste d'une importance scientifique incontournable et représente un défi imposé par la nécessité de rejoindre le champs scientifique international soumis à des conditions quasi exclusives des universités étrangères dont les occidentales qui détiennent ses règles considérées jusqu'à nos jours comme "légitimes".

Bibliographie

- Bourdieu Pierre, « Les modes de domination », *Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol. 2, n°2-3, juin 1976. La production de l'idéologie dominante, pp122-132.
- Bourdieu Pierre, «La domination masculine», in *Actes de la recherche en sciences sociales*, N° 84 (Septembre) 1990, pp1-32.
- Bourdieu Pierre, « La terre et les stratégies matrimoniales », *Le sens pratique*, Paris, Minuit, 1980, pp249-270.
- Bourdieu Pierre, « Habitus, code et codification », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1986, vol 64, n°1, pp40-44.
- Bourdieu Pierre, « Le marché des biens symboliques », *L'Année sociologique*, vol. 22, 1971, pp 49-126.
- Cary Edmon, *Comment faut-il traduire ?* Presses Universitaires de Lille, France, 1985.
- Chachoua Kamel, « Reflexion autour de la traduction vers l'arabe de la Double absence d'Abdelmalek Sayad », *l'Algérie sociologique. Hommage à Pierre Bourdieu (1930-2002)*, Kamel Chachoua (dir), CNRPAH, Alger, 2012.
- Goffin Roger. Linguistique et traduction. *Équivalences*, 4e année-n°3 ; 5e année-n°1, 1973, pp15-32.
- Gouarec D, *Le traducteur, la traduction et l'entreprise*, AFNOR, Paris, 1989
- Lescouret Anne-Marie, *Pierre Bourdieu-vers une économie du bonheur*. Flammarion, Paris, 2008.
- Rémaoun Hassan, « l'Etat national et sa mémoire : le paradigme histoire », *Algérie 50ans après, L'état du Savoir en Sciences Sociales et Humaines (1954-2004)*. Benghabrit Rémaoun Nouria et Haddab Mustapha (dir), CRASC, Oran, 2008.
- -Rochlitz, Rainer. « Traduire les sciences humaines », *Raisons politiques*, vol n° 2, 2001, pp 65-77.

Références

- ¹ - Roger Goffin. Linguistique et traduction. In: *Équivalences*, 4e année-n°3 ; 5e année-n°1, 1973, pp15-32.
- ² -Rochlitz Rainer. « Traduire les sciences humaines », *Raisons politiques*, vol n° 2, no. 2, 2001, pp 65-77.
- ³ - Goffin, Opcit.
- ⁴ - Les textes traduits ont été réunis dans un livre qui sera prochainement édité en Algérie.
- ⁵ -Ville située au sud-ouest de la France
- ⁶ - Région située au nord-est de l'Algérie
- ⁷ - La traduction en tant que discipline a été introduite à l'enseignement universitaire algérien en 1964, et fut intégré comme spécialité faisant partie des Lettres et Sciences Humaines à l'Université d'Alger. Cet enseignement s'est progressivement développé à travers les années notamment grâce à l'enseignement de nouvelles langues à l'université.
- ⁸ - D Gouarec, *Le traducteur, la traduction et l'entreprise*, AFNOR, Paris, 1989, p.16.
- ⁹ -Dans l'imaginaire collectif un produit commercial de renommé, reflète à part entière les spécificités du pays producteur et véhicule par sa valeur sémantique ou symbolique, des éléments socioculturelsqui font sens pour chaque consommateur. Considéré dans sa globalité, le produit devient un médiateur culturel dont objectif est de faire connaitre entre autre un état d'esprit et un style de vie.
- ¹⁰ - Edmon Cary, *Comment faut-il traduire ?*, Presses Universitaires de Lille, France, 1985, p.10
- ¹¹ - Ici, pour faire référence au produit soumis à la traduction, qui est différent des valeurs culturelles de la langue cible.
- ¹² -Kamel Chachoua, « Réflexion autour de la traduction vers l'arabe de la Double absence d'Abdelmalek Sayad », *l'Algérie sociologique. Hommage à Pierre Bourdieu (1930-2002)*. Sous Dir Kamel Chachoua, CNRPAH, Alger, 2012, pp97-114.
- ¹³ -Pierre Bourdieu, « Les modes de domination », *Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol. 2, n°2-3, juin 1976. La production de l'idéologie dominante. pp. 122-132.
- ¹⁴ - Hassan Rémaoun, « l'Etat national et sa mémoire : le paradigme histoire », *Algérie 50ans après, L'état du Savoir en Sciences Sociales et Humaines (1954-2004)*. BenghabritRémaounNouria et Haddab Mustapha (dir), CRASC, Oran, 2008, pp 149-159.
- ¹⁵ - A noter que jusqu'à un certain moment, les deux langues ; l'arabe et le français faisaient fonction en même temps.
- ¹⁶ -Notamment en troisième cycle et au-delà.
- ¹⁷ - L'effet ainsi que les conséquences immédiates de la politique de l'arabisation de l'université algérienne est en relation directe avec la situation linguistique du pays. Ceci représente à notre avis une thématique qui nécessite à elle seule une analyse à part entière.
- ¹⁸ - L'exemple du sociologue algérien Abdelmalek Sayad qui a travaillé sur l'immigration Kabyle en France illustre parfaitement cette exception.
- ¹⁹ -Chachoua, opcit.
- ²⁰ -Anne-Marie Lescouret, *Pierre Bourdieu-vers une économie du bonheur*. Flammarion, Paris, 2008.
- ²¹ -Pierre Bourdieu, « Le marché des biens symboliques », *L'Année sociologique*, vol. 22, 1971, pp 49-126.
- ²² - Pierre Bourdieu, «La domination masculine», *Actes de la recherche en sciences sociales*, N° 84 (Septembre) 1990, pp1-32.
- ²³ - Pierre Bourdieu, « La terre et les stratégies matrimoniales », *Le sens pratique*, Paris, Minit, 1980, pp249-270.
- ²⁴ - Ibid
- ²⁵ - Ibid.
- ²⁶ -Pierre Bourdieu, « Habitus, code et codification », In :*Actes de la recherche en sciences sociales*, 1986, vol 64, n°1, pp40-44.
- ²⁷ - Bourdieu, « La terre et les stratégies matrimoniales », opcit.
- ²⁸ -Ibid.
- ²⁹ -Ibid.